

LES HERITIERS DU SOLEIL  
TOME III – L'ARCANE DES ACCOMPLIS

**Livre édité via BOOKELIS**

# RESUME DU TOME II

## - TOBLAS -

Gaïa n'a pas réussi à sauver Toblas qui s'est laissé consumer par la fureur de son feu après avoir perdu la capacité de s'incarner. Ce dernier a été anéanti en Ethiopie, au terme d'un combat titanesque, grâce à l'union des maisons néphilims.

Parcinéas s'est quant à lui rallié à la Mandragore et s'apprête avec elle, Atalante et Ariachnée, à entamer la seconde mission ordonnée par le conclave : la fondation de l'Arcane des *Accomplis*.

\*\*\*\*\*

## VENISE, juillet 1493

### Palais d'Artemis,

18 avril 1493.

*« Cher Artemis, voilà déjà plusieurs semaines que nous avons déposé nos baluchons pour tenter cette folle expérience et je n'ai pas même pas encore eu le temps de vous écrire. Je ne puis vous révéler notre localisation puisque cela fait partie des engagements pris auprès de Hiéronymous mais je peux au moins vous affirmer que je chéris ce lieu si proche de ma nature. Cette lettre, qui j'espère vous parviendra, est elle-même une entorse au règlement établi par le Sphinx pour notre sécurité. La Justice, le Soleil et la Tempérance sont en effet les seules maisons habilitées à recevoir de nos nouvelles, et ce, via un procédé magiquement sécurisé par nos bienfaiteurs. Elles tirent bien sûr leurs prérogatives du fait qu'elles supervisent le projet et qu'elles se sont portées garantes de son succès. Je ne saurais vous rappeler combien celui-ci avait été violemment contesté durant le conclave. Bénies soient l'Arcane de la Justice et la puissance de son autorité dans notre communauté ! Soyez assuré que tout a été pesé et mesuré pour éviter le moindre aléa. Le groupe sera dirigé par un conseil composé des premiers accomplis, au sein duquel le bras droit de Chalanna, possède une voix consultative. Spécialisé en médecine physique, en médecine spirituelle et en magie, Philéas est le plus apte à suivre l'évolution de chacun des volontaires. La Justice nous a quant à elle doté d'un homme à tout faire dont nous ne pouvons déjà plus nous passer. Son inventivité et ses ressources en font un atout inestimable. Nous avons sept candidats à l'accomplissement dont trois que vous connaissez déjà et quatre autres qui ont été recrutés avec le plus grand sérieux. Je sais que vous auriez aimé participer à cette aventure hors du commun et que le secret dont nous sommes*

*entourés alimente votre frustration mais sachez que vous apportez vous aussi votre pierre à l'édifice. Aussi complète que pourra être notre réussite, nous n'en resterons pas moins, à terme, à la nécessité d'emprunter des corps compatibles avec nos nouveaux pentacles. Cette mission requiert une diplomatie des plus fines pour négocier avec nos cousins sélénims or qui de mieux placé qu'un pair de Venise pour venir à bout de ce casse-tête ? Mon ton se veut léger sachez pourtant que je prie Gaïa chaque jour pour que nous ne basculions pas dans une guerre fratricide. Notre véritable espoir serait que l'équipe d'Ubac comprenne le mode opératoire employé par les sélénims pour maintenir les corps dans cette étonnante catatonie lorsqu'ils ne sont pas incarnés. J'espère d'ailleurs que le départ d'Atalante n'aura pas trop affecté ce dernier. Tant de génies se sont égarés en l'absence de leurs muses ! Je dois vous quitter cher Ange car j'entends le devoir m'appeler. Sachez que si j'ai bien compris une chose à ce stade, c'est combien il est difficile de faire cohabiter autant de natures différentes en un même espace. Je vous laisse donc imaginer ce qu'il en est pour deux individualités contraintes de partager un même corps.*

*Votre amie dévouée. »*

- Monsieur le Comte...
- Qu'y a-t-il Filippo ? Répondis-je en m'extirpant à regret de ma lecture.
- Une dame demande à vous voir, elle vous attend dans le petit salon.
- Qui est-ce ?
- Elle dit s'appeler Chalanna mais elle porte bien la toilette, répondit mon majordome dérouté par l'absence de titre.

Il était vrai que la plupart de mes visiteurs se plaisaient à exhiber leurs patronymes de noble ascendance afin de m'extorquer quelques faveurs. La représentante de la *Tempérance* n'avait quant à elle besoin d'aucun subterfuge pour obtenir mon attention d'autant que je brûlais d'avoir des nouvelles des *Accomplis*. Je la rejoignis avec empressement.

- Ma sœur ! L'accueillis-je en souriant.

Quand elle fit volte-face, je découvris un visage rongé par l'inquiétude.

- Que se passe-t-il ? Demandai-je aussitôt.

- Nous les avons perdus...

# CHAPITRE 1

## PREMIERS CONTACTS

**MILAN, 28 février 1493,  
Palais d'été des SFORZA.**

*Approche mon beau...c'est ça, là, encore un peu... Rien n'était plus délicieux qu'une bonne traque pour se détendre. L'odeur du gibier, la patience du prédateur et la beauté de l'attaque. Un saut souple et puissant, pattes en avant griffes sorties, et une mise à mort rapide d'un coup de crocs dans la nuque. Boucherie, oui ! Tempêta Albin dans mon crâne. C'est le soldat qui ose dire ça ?? Répliquai-je, un comble ! - Je me battais pour une cause toi tu tues pour le plaisir ! - Tu parleras autrement quand ce cerf fumera dans ton assiette ! - Trois faisans pendent déjà à notre ceinture... Le sol se mit soudain à trembler. Ma proie cessa de brouter pour humer le ciel avant de détalier. Je grondai à l'intention du cavalier qui troublait ma chasse. Son cheval lancé au galop se rapprocha avant de nous dépasser. Il se dirigeait vers le palais distillant une délicieuse odeur de vanille dans son sillage. Artemis ! M'écriai-je à l'unisson d'Albin. Nous rentrâmes aussitôt au pas de course. Le temps d'atteindre le palais, l'Ange avait déjà abandonné sa monture au soin d'un lad et sirotait un verre de vin en compagnie d'Isabelle Sforza, la maîtresse des lieux. Isabelle n'était autre que Léthée, une Chimère, une amie fidèle et accessoirement ancienne maîtresse d'Albin. Cesse de la regarder comme ça ! Le grondai-je. La faute à qui ? Me répondit-il, tu me contrains à l'abstinence depuis des mois ! Je ne suis pas comme toi, je suis fait de chair et j'ai des besoins, quand finiras-tu donc par le comprendre ? - Elle n'est pas notre compagne !*

- Mais regardez qui voilà, minaуда la Chimère qui semblait s'être promis de ramener Albin dans son lit. Notre plus grand prédateur !

- Trois faisans ! Gloussa l'Ange en percevant mon agacement, Mazette ! Léthée n'a plus aucune raison de me refuser le souper !

- Comme vous y allez mon frère ! Répliqua cette dernière faussement vexée, à vous entendre on pourrait croire que je ne sais plus recevoir ! Pour vous prouver le contraire je m'en vais quérir le reste de mes invités afin de vous les présenter.

Elle partit dans un froissement de robe savamment étudié qui fit frémir le pauvre Albin. *Maudite femelle* grondai-je craignant la renaissance de l'idylle entre les deux anciens amants. Si je bénissais la Chimère d'avoir libéré son garde du corps au moment où j'avais moi-même eu le plus besoin d'un simulacre, je la maudissais en revanche de vouloir à nouveau jouer avec ses sentiments. La séparation qu'elle avait imposée à Albin une trentaine d'années plus tôt pour raison politique avait laissé des traces qu'il avait eu beaucoup de mal à effacer. Il était hors de question qu'il retombe dans ses filets alors que nous avions tous les deux prévu de fusionner. Son Soleil devait rejoindre mon pentacle grâce au processus d'accomplissement que Gaïa avait déjà suivi avec trois autres de nos frères. J'avais par ailleurs déjà choisi la Mandragore pour compagne et ne souffrais aucune contradiction à ce sujet. Albin allait devoir se soumettre s'il voulait que notre symbiose réussisse. Il éprouvait fort heureusement une profonde affection pour Mélissandre, l'hôte de ma sœur qui avait déjà rejoint le pentacle de cette dernière. La domestique venue me soulager de mes volatiles me tira de mes pensées.

- Eh bien mon cher Faune ! Reprit Artemis, assieds-toi donc à mes côtés pour profiter de ce savoureux breuvage de Toscane.



- Ce n'est pas de refus, répondis-je en me glissant dans le siège d'à côté.

- Alors, lança-t-il avec légèreté, des nouvelles du front ?

- Tu sais bien que nous sommes comme toi tenus à l'écart de toute information. La seule chose que je peux dire c'est qu'ils sont partis à cheval il y a une semaine.

- A cheval ?? S'étonna l'Ange, nous disposons tout de même de moyens de transports plus rapides et bien moins risqués.

- Hiéronymous préférait éviter la magie pour passer le plus inaperçu possible. C'est aussi pourquoi il a préféré nous diviser en deux groupes.

- A ce propos, reprit Artemis, je m'étonne que Gaïa t'ait laissé derrière.

- Elle n'était pas décisionnaire mais c'est mieux comme ça.

- Que veux-tu dire ?

- Je prépare aussi le terrain de mon côté.

- Mais encore ?

- Si Gaïa aménage le site en vue de notre arrivée, elle a surtout à charge de montrer à Ariachnée, Parcinéas et Atalante comment gérer au mieux leur condition d'*Accomplis*.

- Afin que ceux-ci soient prêts, à leur tour, à vous accueillir et à vous montrer comment faire c'est bien ça ? Compléta l'Ange.

- Exactement.

- Et toi dans tout ça ?

- Je prépare nos futurs *Accomplis* à la symbiose, répondis-je. La relation que nous entretenons avec nos hôtes est essentielle. Il faut que chacune des deux parties de notre être en devenir adhère à cette idée si nous voulons que le processus fonctionne. C'est ce qui manque aux premiers *Accomplis* et que Gaïa tente d'améliorer de son côté.

- Et comme Albin t'a accepté en toute connaissance de cause, tu es le candidat idéal pour mener les volontaires sur le chemin de la réussite, termina Artemis.

- Tu as tout compris !

- C'est intelligent et rassurant pour l'avenir, reconnut l'Ange.  
Et ça se passe comment ?

- Cela dépend des candidats, admis-je. Aucun de nos frères n'avait encore laissé à son simulacre le loisir de s'exprimer.

- Hmm...C'est si catastrophique que ça ?

- Nous effectuons nos exercices au cœur de la forêt domaniale sous couvert d'un sort de silence et d'invisibilité, répondis-je, ça te dresse un peu le tableau.

- Je vois... M'autoriseras-tu à assister à l'une de vos séances ?

- Avec plaisir. Nous nous exerçons généralement dans la matinée, il est plus simple de travailler avec des esprits reposés.

Léthée revint un peu plus tard accompagnée de l'ensemble des membres du groupe. Le visage de Bash s'éclaira lorsqu'il reconnut l'Ange.

- Artemis ! S'écria-t-il, je suis heureux de vous voir ici.

- Comment allez-vous mon ami, répondit ce dernier avec plus de réserve malgré un plaisir partagé.

- On ne peut mieux quand on fait partie d'un tel projet !

- Je veux bien vous croire, reprit l'Ange dans un soupir, tout le monde n'a pas votre chance... Présentez-moi donc vos amis !

Le Lunaire se tourna de trois-quarts pour ouvrir le champ à ses comparses qui se tenaient derrière lui avant de s'incliner dans une parfaite révérence.

- Messire de Janolfo, je vous présente Masha, notre hydrim préférée. Masha chérie, voici le plus prestigieux pair de Venise.

- Votre réputation vous précède Messire, répondit-elle dans une délicate révérence.

Artemis inclina la tête pour la saluer avant de poser son regard sur l'invité suivant. Il s'agissait de Léonard de Vinci, un peintre de talent et le seul humain non affilié de notre groupe. Gaïa avait fait sa connaissance lors de son passage à Florence quelques mois plus tôt et avait aussitôt remarqué la puissance de son Soleil ainsi qu'une capacité instinctive à l'utiliser sur son environnement. Elle avait dès lors usé de tous les moyens pour l'intégrer dans notre grand projet. Cela n'avait pas été une mince affaire mais elle avait finalement obtenu gain de cause. Léonard était tellement curieux et enjoué qu'il avait déjà gagné l'amitié d'une bonne partie du groupe. Il fallait pourtant admettre que nous ne savions pas encore très bien où était sa place puisqu'il n'était lié à aucun néphilim.

- Artemis, reprit Bash, je vous présente...

- Léonard de Vinci... le coupa l'Ange. Un architecte de génie, un visionnaire en matière militaire et l'artiste peintre le plus couru du moment.

- C'est tout moi ! S'amusa le jeune homme, je suis ravi de faire votre connaissance.

- Mon grand ami Andréa n'eut pendant un temps que votre nom à la bouche.

- N'est-ce donc plus le cas ? Fit mine de s'offusquer Léonard, grand Dieu mais depuis quand ?

- Depuis que vous êtes devenu meilleur que lui et que vous avez quitté son atelier ! S'esclaffa l'Ange.

- Je lui dois tout, admit le jeune homme, en commençant par ma présence parmi vous.

- Vous n'avez plus qu'à vous en montrer digne.

- Comptez sur moi Messire, répondit Léonard dans une ultime révérence.

- N'est-ce pas Galéo que j'aperçois au fond...Reprit Artemis en se tordant le cou pour mieux voir. Mais oui, c'est bien lui. Approchez ! Je ne vais pas vous manger tout de même !

Le pauvre éolim aurait sans doute disparu dans un trou de souris si on lui avait laissé le choix mais c'était sans compter sur la pugnacité d'Artemis et son indomptable capacité à titiller là où ça faisait mal. Galéo était un être à fleur de peau qui avait longtemps souffert aux mains des Mystères, nos plus farouches ennemis. Il ne devait son salut qu'à la clairvoyance de Gaïa et la suivrait jusqu'en enfer si cela s'avérait nécessaire. L'Hippogriffe était un être doux mais je craignais que son manque d'assurance, qui lui jouait déjà des tours, ne l'empêche de mener son accomplissement à terme. Artemis devait le sentir, raison pour laquelle il le harcelait. L'Ange ne faisait pas dans la dentelle, préférant vous pousser jusque dans vos derniers retranchements pour voir ce que vous aviez dans le ventre. S'il n'y trouvait rien, il vous rejetait aussitôt afin de gagner du temps. J'en avais moi-même fait les frais trois décennies plus tôt, ce qui avait d'ailleurs failli me coûter l'amitié de Gaïa. J'avais ensuite fini par admettre qu'il avait raison et lui était revenu pour accéder au troisième cercle de magie. Grand bien m'en avait pris car l'Ange était certes sans concession mais quand il vous prenait sous son aile vous en aviez toujours pour votre argent. Galéo avait à peine salué Artemis que je tentai une diversion.

- Voici Faëticia, une faërim adoptée du *Soleil*, König un pyrim adopté de l'*Empereur* et Calix, heu...

- Onirim apatride, coupa celui-ci en s'inclinant devant l'Ange.

- Au diable le passé ! S'exclama Artemis, vous êtes désormais les fiers bâtisseurs de la nouvelle Arcane des *Accomplis*.

- Quel lyrisme cher Ange ! Se moqua gentiment la maîtresse de maison avant de s'adresser à tous. Les présentations étant faites, je vous propose de me suivre dans la salle à manger pour la suite des réjouissances.

Nous nous exécutâmes et nous installâmes autour d'une table magnifiquement dressée regorgeant des mets les plus appétissants. Mon estomac gronda. *Bénis soient les aristocrates et leur folie des grandeurs !* M'extasiai-je intérieurement en refrénant la montée de salive qui inondait ma bouche. Je reconnus les lapins que j'avais rapportés la veille ainsi que les faisans de Calix. Je connaissais encore peu le Caméléon mais notre attrait commun pour la chasse était sans doute de bon augure pour le futur. Hasard fortuit ou démarche volontaire de sa part, mon nouveau camarade se trouvait assis directement à ma droite.

- Il semblerait que nous ayons tout deux contribué au repas de ce soir, lui murmurai-je.

- J'aime participer au confort de mes compagnons d'aventure, répondit-il avec un grand sourire.

- C'est ainsi que tu vois les choses ? Une grande aventure ?

- Ce n'est pas ton cas ?

- En partie, admis-je. Il est vrai que nous nous lançons dans l'inconnu, ou presque, mais l'accomplissement c'est quand même autre chose.

- Une nouvelle adaptation, reprit-il, probablement l'évolution ultime de notre race mais qui le sait vraiment ?

- Mes frères et sœurs ! Claironna Léthée en faisant tinter sa cuillère contre son verre pour demander le silence. Je profite de la

présence d'Artemis pour vous soumettre à un nouvel exercice qui vous permettra, je l'espère, de fédérer votre groupe. J'aimerais que chacun évoque un souvenir qui a marqué sa mémoire. Artemis, puis-je vous demander de montrer l'exemple ?

- Volontiers, répondit celui-ci visiblement amusé. Voyons... ah, oui celui-ci. Ce souvenir remonte à longtemps, je dirais presque deux cents ans. Originaire de Florence, je voyageais à l'époque à travers l'Europe pour confronter mes pensées à celles de mes contemporains. Lors de mon passage en France, je fus agressé en pleine forêt par une bande de malfrats qui, après m'avoir roué de coups, me dérobèrent ce que j'avais sur moi, habits inclus. Je passai la nuit entière à demi conscient, à grelotter de froid, avant qu'une âme charitable ne croise enfin mon chemin. Cette dernière vivait recluse au sein de cette même forêt. Un isolement volontaire qui cachait une vieille blessure.

Je commençai à me décomposer en constatant que l'Ange relatait notre première rencontre. J'ignorais où il voulait en venir mais je refusais qu'il étale ce pan douloureux de ma vie devant une assemblée que je connaissais à peine.

- Cette âme est parmi nous, continua Artemis. Chers amis, j'aimerais que vous leviez vos verres à l'intention de notre Faune à qui je dois la vie !

- Charmant récit ! Lançai-je en levant mon verre, mais ce que le conteur oublie de vous dire c'est la raison effective de son départ de Florence, voilà la réelle anecdote de cette histoire.

Les têtes se retournèrent de concert vers Artemis qui, pris à son propre piège, ne put que saluer ma pirouette.

- De la politique sans importance, répondit-il négligemment au questionnement général. N'en faisons pas tout un plat, ce n'est pas moi qu'il faut chercher à connaître mais bien vous. Masha, je vous passe la main.

Celle-ci surprise se redressa sur son siège avant de jeter un œil gêné à l'assemblée.

- Voyons... ah oui ! S'exclama-t-elle juste avant de se raviser.

Son bref coup d'œil lancé à Léonard de Vinci n'avait échappé à personne et encore moins à l'intéressé.

- C'est vrai que je suis qu'un humain, intervint-t-il vexé, je vais donc rapidement me prêter au jeu puis je vous laisserai débattre entre vous.

Il enchaîna aussitôt pour couper court aux protestations gênées de certains d'entre nous.

- Du peu de recul que je peux avoir sur ma brève existence, commença-t-il pour enfoncer le clou, ma rencontre avec Andréa fut sans nul doute un événement majeur. Cet homme m'a enseigné les couleurs et m'a appris à reproduire sur une toile toute la beauté du monde. Il m'a aussi fait découvrir les angles et les perspectives afin que je comprenne la structure des choses et que je m'adapte au mieux à mon environnement. Vous êtes ce que vous êtes et je suis ce que je suis mais j'avais cru comprendre que ce projet devait nous porter au-delà. Une erreur sans doute...

Il se leva et quitta la salle dans le silence le plus complet. Nous qui vivions depuis des siècles et qui nous vantions d'incarner la sagesse du monde, nous recevions la leçon d'un simple mortel.

Faëticia se précipita dans les pas de Léonard après nous avoir tous fusillés du regard.

- En voilà une joyeuse compagnie ! Se moqua König, il est certain que nous ne manquerons pas d'action.

- C'est tout ce que tu trouves à dire ! Grondai-je hors de moi. Et toi Masha ? Des commentaires ?

- Pour qui te prends-tu Faune... Siffla-t-elle entre ses dents, de quel droit te permets-tu de me juger ? Je ne te dois rien, je n'ai pas à me justifier devant toi !

- Bien au contraire Naïade ! M'échauffai-je en faisant tinter les volutes de Terre présents autour de nous pour signifier à la fois ma force et ma colère, c'est moi qui dirige ce groupe.

- De quel droit ? Assena cette dernière en faisant de même avec les flux d'Eau. Te jugerais-tu supérieur à nous ?

- Ça suffit tous les deux ! Hurla Léthée en frappant du poing sur la table. Vous êtes une honte pour cette Arcane ! Toi pour ne pas réfléchir plus loin que le bout de ton nez, dit-elle à l'intention de Masha, et toi Föhen pour affirmer ton autorité de la façon la plus détestable qui soit !

Je réalisai alors que la Chimère avait raison et que je m'étais laissé bêtement emporter dans une lutte de pouvoir. Masha qui semblait aussi dominante que moi n'avait aucune intention de se laisser dicter ses actes. A sa décharge, elle n'en avait aucune raison car je n'avais encore pas expliqué au groupe le rôle qui m'avait été attribué.

- C'est ma faute, admis-je, je ne vous ai pas clairement indiqué ce que les décideurs du projet attendaient de nous. Notre sœur Gaïa est partie avec les premiers *Accomplis* pour préparer le campement avant notre arrivée mais aussi pour les former. La Mandragore possède une excellente maîtrise de ses nouvelles capacités et



souhaite les partager avec les trois autres Primes avant de nous accueillir. Chacun d'eux prendra ensuite la tête d'un petit groupe pour l'accompagner dans son évolution.

- Le rapport avec toi ? Demanda König.

- Albin, l'hôte de Föhen, connaît le secret de notre existence depuis longtemps, intervint Léthée. Il fut mon plus fidèle allié et protecteur avant de décider de partager le corps de notre frère. Il a hâte de fusionner avec lui.

- Gaïa pense que cette volonté commune de fusionner est une clé de réussite de l'accomplissement, complétai-je. Elle m'a chargé de vous préparer à cela. Voilà pourquoi je dirige notre groupe et décide de ce qui va ou pas, dans le sens d'un rapprochement humain néphilim. Masha, repris-je son attention, ta réaction face à Léonard prouve que tu n'es pas encore dans la philosophie de notre Arcane.

- Tu dois être indulgent ! Se plaignit la Naïade, les siècles de défiance entre nos deux races et mes propres expériences sont à l'origine de cette réticence. Je suis navrée, je promets de faire des efforts avec Léonard.

- A propos de Léonard..., reprit König, quelle part aura-t-il exactement dans cette expérience ? Il n'est lié à aucun néphilim...

- Vous êtes les premiers, intervint Artemis, et d'autres suivront si vous réussissez votre accomplissement. Un humain avec les capacités de Léonard est un atout pour cette Arcane, beaucoup pourraient se le disputer dans l'avenir...

- A moins que nous l'utilisions si l'un de nos simulacres venait à faire défaut, intervint König.

- Que nous l'utilisions ? Répéta Bash incrédule, tu débarques tout juste ou tu as participé à cette conversation ? Parce que si c'est le cas tu auras sûrement compris l'importance du consentement mutuel. Léonard n'est pas plus à notre service que nous ne le

sommes au sien ! Et s'il doit fusionner avec l'un d'entre nous c'est parce qu'il l'aura choisi !

- Alors c'est cuit pour vous deux ! Se moqua gentiment Calix en s'adressant au Phénix et à la Naïade. Continuez comme ça et il vous fuira comme la peste. Faëticia doit en revanche marquer des points à l'heure qu'il est.

Galéo et Bash semblèrent accuser le coup. Avaient-ils déjà des vues sur le flamboyant Soleil de Léonard ? La chose était possible puisqu'ils n'avaient pas choisi leurs hôtes et que des liens imposés étaient toujours plus difficiles à nouer. Si tel était bien le cas, nous allions au-devant de potentiels problèmes.

- Faëticia est suffisamment en phase avec son hôte pour ne pas aller voir ailleurs, répondit le Lunaire. C'est son empathie pour les humains qui la pousse vers Léonard.

- Bien, reprit Artemis, et si nous revenions à nos chroniques ? Masha, je brûle de vous entendre.

- Les faits remontent à ma première incarnation, débuta-t-elle le regard perdu dans ses pensées. Aux yeux de mon village, j'étais une prêtresse de Damona, protectrice du lac dont nous tirions notre subsistance. Dans la réalité, je protégeais mes sœurs Naïades qui vivaient sous leurs formes primales au fond des eaux. J'ignore comment la vénération humaine les éloignait de la narcose mais le fait était qu'elle n'avait aucun besoin de s'incarner. En récompense de cela, mes sœurs généraient du poisson à foison. Notre village fut bientôt reconnu dans tout le pays pour l'extraordinaire qualité de sa pêche. Je m'efforçais quant à moi de maintenir ce précieux équilibre où tout le monde y trouvait son compte.

- Mais...Soupira König.

- Mais avec la prospérité viennent la jalousie et la suspicion, répliqua la Naïade. Des hommes particulièrement malveillants se

mirent à tourner autour du lac. Ils pêchèrent le poisson, plongèrent dans nos eaux pour essayer de comprendre l'origine d'une telle manne. Ils s'attaquèrent à nos croyances et s'en prirent à moi. Ils décelèrent les quelques traces métamorphiques que je n'avais pas réussi à dissimuler.

- Des Mystères ! S'écria Galéo qui ne s'était toujours pas remis de sa propre tragédie.

- Des enfants de Tubalcaan ! Répondit-elle avec haine.

Tubalcaan était le premier humain à avoir été initié par un immortel du nom de Prométhée. Ce dernier, qui avait rêvé d'équité entre nos communautés, n'avait semé que la mort dans nos rangs. Non content de révéler notre existence à l'humanité, il avait aussi armé son bras afin de rétablir l'équilibre des forces. Nous vivions depuis enchaînés à nos stases, fuyant devant les lames humaines trempées d'orichalque. C'était d'ailleurs en partie pour nous libérer d'elles que nous souhaitions fusionner avec nos hôtes.

- Quand ces monstres comprirent d'où provenait la manne, ils se mirent à pêcher mes sœurs comme on récolte le poisson.

- Les pêcher sous leurs formes primales ?? S'exclama Bash, comment est-ce possible ?

- Je l'ignore, répondit la Naïade, tout ce que je sais c'est que certaines furent extraites du lac tandis que d'autres moururent sous la morsure de l'orichalque.

- Et...toi, demanda Galéo du bout des lèvres.

- On me prépara un bûcher et une couronne de ce maudit métal pour m'empêcher de quitter mon simulacre. Je fus obligée de subir son agonie tandis que je m'éteignais moi-même à petit feu.

- A petit feu... répéta König, l'analogie est audacieuse.

La Naïade le foudroya du regard tandis qu'un murmure de désapprobation se répandait autour de la table.

- Elle est là pour en parler non ? Se défendit-il. Comment as-tu fait pour t'en sortir finalement, reprit-il plus diplomatiquement.

- Un Phénix m'a sauvée, répondit-elle avec aigreur, un de tes congénères qui avait visiblement bien plus de compassion et de respect que tu n'en n'auras jamais.

König eut l'intelligence de ne pas répliquer. La Naïade qui n'avait pas apprécié l'humour de notre frère était prête à bondir. Je pouvais sentir le pouvoir de l'Eau me hérissier le poil.

- Le bûcher fumait encore, reprit-elle à nouveau perdue dans le passé, mais la foule humaine qui s'était retournée contre moi s'était évaporée. Le Phénix m'a libérée en ôtant la couronne du crâne roussi de mon simulacre et m'a offert le confort de son propre hôte pour m'éviter un retour en stase. Nous reprîmes ensemble ma stase des mains de mes tortionnaires mais ne retrouvâmes aucune des mes sœurs. J'ignore ce qu'elles sont devenues.

- C'est terrible, frissonna Galéo.

- Galéo, intervint Artemis, peut-être voudrez-vous partager votre propre expérience avec Masha ? Le poids de vos peines mutuelles en serait probablement allégé.

L'Hippogriffe opina de la tête tandis que Masha l'encourageait du regard.

- Je ne sais pas à quand remonte cette effroyable expérience ni combien de temps elle dura, commença-t-il. Tout ce dont je suis sûr c'est qu'elle a pris fin il y a trente ans grâce à l'intervention de Gaïa. D'origine nomade, j'avais l'habitude de voyager seul dans le désert égyptien lorsque je décidai un jour de me poser au sein d'une communauté d'éleveurs. La vie y était simple et paisible. Les veillées m'enseignèrent l'amitié et l'amour engendra des enfants. Cette vie bâtie au fil des années fut détruite en une nuit sous les

coups de massue de pillards sans scrupules. Ils brûlèrent notre campement après avoir tué nos femmes et nos enfants.

- Pourquoi les femmes et les enfants ? S'étonna Calix.

- Parce qu'il ne s'agissait pas de pillards ordinaires, reprit l'éolim. Nous n'étions pas destinés au marché à esclaves mais à être enrôlés de force dans une confrérie de Mystères. Un bien autre sort me fut pourtant réservé quand ils comprirent ma nature.

- Ils t'ont tué toi aussi ? S'enquit Masha.

- Pire, ils m'ont transformé en homoncule.

Un frisson d'horreur parcourut l'assemblée. Tous les immortels redoutaient de connaître un jour cet état de servitude végétative qui les dépossédait de leur magie au profit d'un mage humain. Depuis que nous connaissions l'existence de cette pratique, les Mystères avaient supplanté les Templiers sur l'échelle de l'horreur.

- Je ne saurais dire combien de temps dura mon calvaire, reprit l'Hippogriffe. Tout ce que je sais c'est que je dois ma renaissance à Gaïa et qu'elle m'a également rendu justice.

- C'est pourquoi tu veux suivre l'accomplissement, demanda Calix incrédule ? Pour suivre les pas de Gaïa ?

- Je veux surtout tourner la page. Ma stase a été conçue à partir de l'objet de mon asservissement, je dois m'en débarrasser.

- Quelles sont tes raisons Sebastian ? Demanda Artemis.

L'Ange n'épargnait décidément aucun d'entre nous. J'ignorais s'il avait raison de nous forcer ainsi à nous mettre à nu. Nous nous connaissions encore assez peu, partager nos drames pouvait tout autant nous fédérer que nous pousser dans nos retranchements.

- Je n'ai pas votre ancienneté mes frères, commença l'onirime. Cent ans tout au plus me séparent de la conjonction lunaire qui m'a vu naître.

- Une génération spontanée ?? S'étonna König. Je croyais que la magie avait été trop corrompue par la chute de la météorite pour qu'il arrive encore une telle chose.

- Le phénomène est extrêmement rare, confirma Artemis.

- Mon premier simulacre fut embrigadé comme soldat dans l'armée de Castille, reprit le Lunaire. Un soir, au terme d'un combat acharné qui avait duré deux jours et laissé autant de morts de part et d'autre du champ de bataille, je fis une rencontre bouleversante.

- Mais encore ? Questionna Léthée aussi curieuse qu'une pie.

- Un sélénim, lâcha Bash.

- Quoi ?? S'étrangla le Caméléon, tu plaisantes...il plaisante répéta-t-il en se tournant vers les autres convives qui regardaient le Lunaire avec autant d'effarement.

- Et alors ? S'enquit Masha intriguée, que s'est-il passé ?

- Nous avons discuté. Il m'a parlé de ce qu'était sa vie et de ce besoin pressant d'absorber les émotions humaines. Il disait que ça étanchait « sa soif ».

- Sa soif ? Répéta König incrédule, qu'est-ce que ça veut dire ?

- C'est un effet de la Lune noire.

Bash avait haussé les épaules pour signifier qu'il n'en savait pas plus mais la réalité était bien différente. Nous nous étions en fait rapprochés de nos cousins depuis que nous avons découvert leur capacité à régler notre problématique d'incarnation. Après avoir réalisé qu'il leur était impossible d'incarner un corps autre que celui de leur pair, les Primes n'avaient eu de cesse de trouver une solution. Le hasard leur avait fait rencontrer un sélénim en quête de soutien avec lequel ils avaient conclu un marché.

- Le fait est, reprit Bash en haussant la voix pour tenter de calmer l'effervescence générée par la nouvelle, le fait est que ma nature lunaire me sensibilise à l'appel de la Lune Noire. Voilà pourquoi je préfère amputer une partie de ma Lune et accueillir le Soleil dans mon pentacle plutôt que de basculer dans les ténèbres.

- Je suis un onirim moi-aussi, intervint Calix, je n'ai jamais ressenti ça.

- Cela dépend sans doute de la puissance de ta Lune, répondit Bash.

- Il ne vient pas de te traiter de minable là ? Se moqua König.

- Non, non ! Se défendit Bash, c'est la faute de mon pentacle. Il est déséquilibré, ma Lune est trop massive par rapport aux autres éléments.

- Ma foi, le coup a Artemis, ce sont les aléas de la nature !

- Calix ? Tu veux nous dire un mot ? Demanda Léthée.

- Ma vie est tellement parsemée de rebondissements qu'il est difficile pour moi de choisir un moment plutôt qu'un autre.

- Oh l'autre ! Siffla König avec humour, dur de frayer avec les gens ordinaires.

- Il ne s'agit de cela, sourit Calix, c'est ma philosophie de vie. Je ne fais cas ni du passé ni du futur mais je saute sans cesse d'une chose à une autre et vis les expériences comme elles se présentent.

- Qu'est-ce que ça veut dire exactement ? Interrogea Masha les sourcils froncés.

- Que j'ai combattu Rome dans la peau d'un paysan celte avant d'en devenir le bras armé, précisa le Caméléon. Je me suis battu pour l'empire d'occident pour ensuite épauler celui d'orient. J'ai été barbare, goth, viking...

- En deux mots tu n'es pas fiable, lâcha le Phénix.

- Mais plus combatif qu'un pyrim ! Le tança la Naiade.

- Je suis un explorateur, reprit Calix, un découvreur. Ce n'est pas ma faute si les armées et l'esprit de conquête sont à l'origine des plus grandes odyssees ! J'ai juste saisi les opportunités offertes.

- C'est donc tout ce que nous sommes pour toi ? Questionna l'Hippogriffe, une expérience de plus ?

- C'est exactement ça, admit Calix en haussant les épaules et je ne vois pas en quoi c'est un problème.

- C'est un problème parce que tu es individualiste et que tu suis ton propre agenda ! S'énerva le Phénix, comment avoir confiance ?

- J'ai sans doute mon propre objectif mais il n'est pas plus égoïste que les vôtres. Bash veut s'éloigner de la Lune Noire et Galéo se débarrasser de sa stase, peux-tu me dire en quoi cela me concerne ? Et je pense néanmoins pouvoir leur faire confiance en cas de besoin car il n'y a aucune incompatibilité entre les deux.

- Et tu auras raison ! Lui répondis-je en le fixant droit dans les yeux pour lui signifier mon soutien.

- Nous brûlons tous de connaître la raison altruiste qui t'a poussé à faire partie de cette Arcane, lança Artemis à l'intention du Phénix avec une lueur bien moins amicale dans le regard.

- Je souhaite faire à nouveau corps avec la magie de cette terre, dit-il en nous regardant un à un, comme au temps de l'Atlantide. N'est-ce pas ce que vous cherchez tous ?

- Un point pour l'altruisme ! Se moqua Léthée dans sa barbe.

- Et cet événement qui a marqué ta vie et que tu brûles de nous raconter ? Reprit l'Ange.

Le Phénix fut sauvé par le gong car Faëticia venait tout juste de réparaître totalement affolée.

- Léonard est dans l'écurie, il nous quitte !

- Tu sembles pourtant savoir comment retenir les gens, lâcha König d'un œil concupiscent.



- Toi, en revanche tu ignores comment retenir ta langue ! Répliquai-je, excédé. Une nouvelle remarque désobligeante à l'un d'entre nous et je jure que tu n'auras besoin d'aucun cheval pour rentrer chez toi !

Je vis le Phénix pâlir sous la menace.

- Désolé, répondit-il, ça n'arrivera plus.

Bash réussit finalement à convaincre Léonard de rester. Il était celui d'entre nous qui le connaissait le mieux puisqu'il avait été aux côtés de Gaïa lors de leur rencontre à Florence. Le Lunaire savait Léonard incapable de passer à côté de l'expérience que nous lui propositions mais il connaissait également l'impétueux ego du génie qui le poussait quelques fois à agir sans réfléchir. Il lui avait donc suggéré d'ignorer la bêtise de quelques-uns pour embrasser une voie qui lui dévoilerait l'intégralité de la magie du monde. Quand Masha vint s'excuser, la hache de guerre fut enterrée et nous pûmes terminer la soirée en toute sérénité. Nous nous retrouvâmes le lendemain dès l'aube dans la clairière dédiée à nos exercices. Les estomacs étaient pleins et les esprits revigorés par la fraîcheur hivernale. Artemis s'était posté en retrait pour nous observer sans nous gêner. Cela faisait bientôt deux semaines que mes frères tentaient d'entrer en communication avec les simulacres mais beaucoup de leurs efforts étaient restés vains. Certains avaient bien capté quelques bribes de pensée mais nous étions encore loin de l'éveil. Faëticia avait l'habitude de ce genre d'exercice du fait de sa précédente appartenance au *Soleil*. L'Arcane estimait qu'offrir de la latitude aux hôtes permettrait de comprendre leur fonctionnement et d'atteindre plus rapidement la symbiose menant à l'Agartha. Il fallait bien admettre qu'elle était dans le vrai car notre Dryade était la plus douée.

- Mes frères, commençai-je, depuis notre arrivée vous essayez d'établir un lien avec vos simulacres pour les préparer à l'éveil. Il est aujourd'hui temps de passer à l'étape suivante et de laisser vos hôtes reprendre les commandes de leurs corps.

- Au risque de passer en ombre ?? S'étouffa Masha.

L'exercice était effectivement délicat car nous touchions à un point clé de l'incarnation. Si vivre sans corps nous exposait à la narcose, c'est à dire au délitement progressif de nos pentacles dans les Ethers, d'autres risques prenaient le relais durant l'incarnation. La perte de contrôle du simulacre que nous appelions « ombre » survenait lorsque l'humain disposait d'un Soleil plus puissant que l'élément majeur de son colocataire ou que celui-ci était affaibli. Je tournai instinctivement la tête vers Galéo. S'il y en avait bien un susceptible de perdre le contrôle s'était lui. Les années qu'il avait passées en homoncule avaient laissé des séquelles. L'Hippogriffe se tenait toujours en retrait de notre groupe et ne s'opposait jamais aux plus vindicatifs. Que se passerait-il si son simulacre se révélait opiniâtre ?

- Vos simulacres sont passifs depuis des années, la rassurai-je, ils ne feront rien que vous ne puissiez surmonter. Faëticia, repris-je en me tournant vers la Dryade, tu es celle qui a établi le meilleur contact, je te propose de commencer.

Elle hocha la tête puis sa présence déserta le regard de son simulacre. Je m'approchai de lui pour observer son activité solaire. La fibre dorée prenait tour à tour des teintes claires et foncées comme si Isadora tâtonnait pour prendre le contrôle de son corps. Je sursautai lorsque son Soleil se mit à briller d'un éclat aveuglant, presque blanc. Ses pupilles se parèrent aussitôt d'une étincelle de conscience. La jeune femme regarda ses mains avant de lever la tête vers moi.

- Isadora ? L'appelai-je doucement en m'approchant.

Elle recula d'un pas.

- Tout va bien, dis-je d'une voix douce, tu es entourée d'amis.

La jeune femme me regarda comme si un troisième œil venait de me pousser au milieu du front. Cet effarement m'incita à garder mes distances.

- Il est normal que tu te sentes désorientée, repris-je, cela fait longtemps que tu es...

- Morte ? Suggéra-t-elle.

- Non ! M'exclamai-je, disons plutôt... en sommeil.

- C'est l'euphémisme de l'année ! Pouffa König dans son coin tandis que Galéo regardait la jeune femme avec compassion.

- Faëticia t'a expliqué la situation ? Demandai-je.

- Faëticia... répéta la jeune femme en fronçant les sourcils comme pour tenter de rassembler les morceaux d'un tout qui lui échappait. La voix... ? Finit-elle par dire.

- Eh ben ce n'est pas gagné, se désola Bash.

- Oui, répondis-je, cette voix dans ta tête, elle veut que vous soyez amies et souhaite que tu t'éveilles. Tous ceux qui sont ici sont comme toi, repris-je. Je sais que tu es confuse et que tu ne comprends pas encore ce qui se passe mais l'explication viendra, je te le promets. Tout ce que je te demande c'est de patienter le temps que nos amis ici présents s'éveillent eux aussi. Tu es d'accord ?

Isadora acquiesça, moins par compréhension que pour en finir avec ma conversation mais peu importait. *Et d'une ! S'exclama Albin, loués soient les adoptés du Soleil ! Qui est le suivant ?*

- Bash, appelai-je en guise de réponse, tu te sens prêt ?

Le Lunaire haussa les épaules sans grande conviction avant de se retirer. L'homme prit aussitôt le relais. Je répétais mot pour mot ce que j'avais expliqué à Isadora mais il ne sembla pas s'en émouvoir. Il s'était mis en position de défense et regardait autour de lui pour évaluer les forces en présence. *Un vrai soldat* apprécia Albin. C'est alors que je compris. L'homme était en effet soldat, du moins jusqu'à ce que sa rencontre avec Bash ne modifie la donne, mais il était surtout castillan et ne comprenait pas un mot de ce que je lui disais. Ce manque d'anticipation m'agaça. *Vous assimilez les capacités et les connaissances de vos hôtes*, me défendit Albin, *qui aurait pu penser que la réciproque n'était pas vraie ? - J'aurais au moins pu m'interroger sur le sujet, ça ne m'a même pas effleuré ! - Tu aurais ci... tu aurais ça... m'imita-t-il, et moi si je m'étais acoquiné avec un néphilim sans d'état d'âme ça m'aurait reposé le cerveau. Tu vois on a tous des problèmes !* Je souris en réalisant ma chance de faire équipe à Albin.

- L'un d'entre vous parle-t-il Castillan ? Demandai-je.
- Moi, répondit Artémis en se rapprochant.

L'Ange s'engagea sans plus attendre dans une discussion avec Esteban. Le castillan fronça les sourcils avant de répondre sur un ton agressif. La voix d'Artemis descendit aussitôt de plusieurs octaves tandis que le ciel se chargeait d'électricité et que mon épiderme se couvrait de frissons. Je retenais ma respiration, priant silencieusement pour que l'Ange garde son sang-froid. Esteban dut ressentir la menace car il finit par hocher la tête.

- Je pense que nous pouvons passer au suivant, déclara Artemis le sourire satisfait.
- Quelqu'un maîtrise-t-il le slave ? Demanda Masha. C'est ce que je pensais, reprit-elle comme personne ne répondait. Comment

allons-nous faire ? Je suis la seule à pouvoir le faire mais je ne peux pas lui parler et lâcher prise en même temps.

- C'est une faculté que tu acquerras avec le temps, l'informai-je, mais tu as raison c'est un problème.

- J'ai une solution, intervint Léonard, si je peux me permettre évidemment.

- Bien sûr, lui répondis-je avec chaleur. Toutes les idées sont les bienvenues. C'est en avançant ensemble que nous aurons le plus de chance de réussir.

- Masha pourrait parler à travers moi.

- Pourquoi pas, répondit-elle après réflexion.

Je passai en vision élémentaire, curieux d'assister au mélange d'énergie de mes deux compagnons. La Naïade, splendide créature marine, s'éleva dans un halo bleuté avant de serpenter en direction du génie. Surprise par sa puissance, elle préféra lui tourner autour plutôt que de l'affronter directement. Elle cherchait la faille qui lui permettrait de s'infiltrer en douceur. Léonard capta instinctivement le mouvement de la Naïade dans les Ethers et sa fibre solaire partit aussitôt à sa recherche. J'assistai à un spectacle aussi extraordinaire que terrifiant. De Vinci harponna la fibre d'eau de Masha avant d'attirer son pentacle à lui. Ma sœur hurla de panique cherchant à se défaire de son entrave mais ce fut peine perdue car elle disparut sitôt après dans le corps de Léonard.

- Ne t'avise jamais plus de faire ça ! Hurla-t-elle à travers la voix du jeune homme, ou je jure de te pulvériser !

- Encore faudrait-il que tu puisses vaincre son Soleil ! Se moqua Calix.

Le visage de Léonard oscillait entre le sourire satisfait et la colère noire, preuve que les deux protagonistes se disputaient les commandes.